

Le Monde: ‘Huit idées de sorties culturelles pour le week-end’ by Emmanuelle Jardonnet, 18th May 2018

PERFORMANCE. Tarik Kiswanson à Lafayette Anticipations, à Paris



Que cela soit dans la sculpture ou l'écriture, il est toujours question d'espace, d'identités fragmentées et de corps en mouvement chez l'artiste suédois d'origine palestinienne Tarik Kiswanson.

Pour la première fois, le jeune trentenaire a choisi de déployer toutes les facettes de son travail à travers une performance, qui occupe trois étages du bâtiment de verre de Lafayette Anticipations. Les onze performeurs, qui évoluent en solo, duo ou trio, ont 11 ans, cet âge d'un entre-deux, à la sortie de l'enfance, au seuil de l'adolescence.

Chacun soliloque, et il faut s'approcher pour écouter ou capter des bribes des textes intimes qu'ils formulent d'une voix presque blanche. Presque blanche aussi sont leurs tenues : taillées dans le coton écru utilisé dans la mode pour les prototypages. Ce travail sur le vêtement est une trace de son passage chez Balenciaga (après la Saint Martin's School de Londres, il a fait les Beaux-Arts de Paris tout en travaillant les drapés pour Nicolas Ghesquière).

Les reflets autobiographiques se retrouvent aussi dans les coupes : ici le caftan de son enfance, là une jupe de derviche ou une combinaison de soudeur. Son travail sur le métal, justement, apparaît à travers deux sculptures monumentales en lamelles d'acier poli, miroirs éclatés qui diffractent visages, lumière et architecture, et s'ouvrent et tournent comme des robes-cabanes. Le son aussi habite l'espace : bruits de cours de récréation, des rues de Jérusalem, de dessins animés, que vient régulièrement transpercer le réveil lancinant d'un iPhone. Alors les yeux s'ouvrent, les voix intérieures se taisent, le temps d'une transition en suspens. Fruit de deux ans de travail, cette douce et somnambulique polyphonie, qui s'offre comme une méditation sur la condition humaine, n'est visible que le temps d'un week-end.